

Le secteur de la volaille de chair en Ukraine :

L'émergence d'un acteur mondial

Résumé

Le secteur de la volaille de chair en Ukraine s'est rapidement développé au cours des années 2000 jusqu'à atteindre le 8ème rang des pays européens (Russie incluse) en terme de production avec 1,20 million de tonnes en 2015. Les agroholdings, très grandes entreprises verticalement intégrées, ont été au centre de ce développement.

En 2014, l'Union européenne a ouvert de manière unilatérale des contingents à droits nuls pour les viandes de volailles ukrainiennes d'un volume de 36 000 tonnes devant atteindre 40 000 tonnes à l'horizon 2019. Face à la crise économique en cours dans le pays, s'appuyant sur des coûts de production faibles et situés à proximité de grands marchés rémunérateurs (Union européenne, Proche et Moyen-Orient), les entreprises ukrainiennes ont fortement développé leurs exportations depuis la fin des années 2000 et sont désormais en capacité de soutenir la concurrence européenne.

Introduction

En 2014, l'Union européenne a ouvert, dans le cadre du Partenariat Oriental avec les pays de l'ex-URSS, des contingents d'importations à droits nuls pour les produits agricoles ukrainiens et notamment dans le secteur de la volaille de chair et des œufs. Les entreprises ukrainiennes ont ainsi initié leurs exportations au 3ème trimestre 2014 vers l'Union européenne. Par ailleurs, les exportateurs ukrainiens sont présents sur le marché stratégique, pour la filière française, du Proche et Moyen-Orient depuis 2013.

En 2015, la filière avicole ukrainienne a produit 1,16 million de tonnes de viandes de volailles dont près de 90 % de poulet de chair. Après près de 20 ans de croissance soutenue et continue, la production ukrainienne de viande de volailles a reculé entre 2014 et 2015 du fait des conséquences économiques du conflit armé en cours dans le pays.

Si le secteur de la volaille de chair ukrainien dispose d'atouts indéniables, en termes de coûts de production notamment, il présente également des fragilités qu'il tente de surmonter en accroissant sa compétitivité et sa capacité à soutenir la concurrence sur le marché européen et des pays du Proche et Moyen-Orient.

1. Éléments de contexte économique en Ukraine

Suite à l'annexion de la Crimée en février 2014, l'Ukraine compte 42 millions d'habitants contre 52 à l'indépendance en 1992. En 2013, près de 70 % de la population du pays vivait en zone urbaine. L'ouest du pays est caractérisé par une population rurale dense tandis que l'est (Donbass), région industrielle, est caractérisée par de nombreuses villes de tailles moyennes et des campagnes faiblement peuplées.

La première crise économique récente a eu lieu au moment de l'indépendance et de l'éclatement du bloc soviétique. De 1992 à 1998, le revenu par habitant, mesuré en parité pouvoir d'achat, a été presque divisé par deux (3 400 USD PPP/hab. en 1998) avant de repartir à la hausse jusqu'à la crise économique mondiale de 2008 puis de se stabiliser autour de 8 500 USD PPP/hab. jusqu'en 2013. À titre de comparaison, le revenu par habitant en Bulgarie en 2015, pays le moins riche de l'Union européenne, est deux fois plus élevé.

Ces évolutions économiques ont eu des conséquences directes sur l'évolution des filières agricoles et la demande en produits carnés (figure 1).

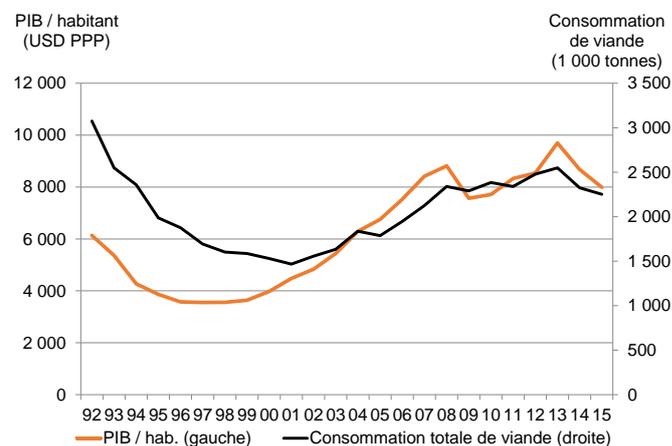


Figure 1. Comparaison de l'évolution du revenu par habitant et de la consommation de viande en Ukraine

Source : FranceAgriMer d'après Ukrstat et FMI

Par ailleurs, la nature des viandes consommées a également fortement évolué sous le double effet d'une évolution de l'offre et de la demande des consommateurs pour des viandes abordables. Ainsi la consommation de viande bovine en Ukraine représentait 44 % des volumes et la volaille 16 % en 1992. En 2015, la situation s'est inversée avec 45 % des volumes pour la volaille et 16 %

pour la viande bovine, la part du porc se maintenant autour de 37 % (figure 2).

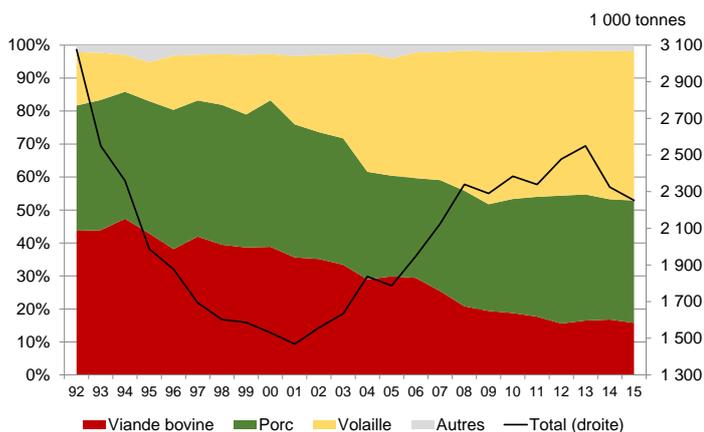


Figure 2. Évolution de la consommation de viande en Ukraine et répartition par espèce

Source : FranceAgriMer d'après Ukrstat

En 2014, la crise politique qui a débouché sur un conflit armé en Ukraine a également eu des conséquences économiques dont les principales pour les secteurs avicoles sont :

- une déconsommation de viande, touchant également la viande de volaille, consécutif à un appauvrissement de la population ;
- une dévaluation importante de la grivna qui a perdu près de 1,5 fois sa valeur depuis février 2014 (figure 3) ;
- l'arrêt des programmes de subvention importants aux grandes entreprises du secteur sous la forte contrainte budgétaire ;
- la fermeture du marché russe aux produits ukrainiens, contraignant les opérateurs à diversifier leurs débouchés.

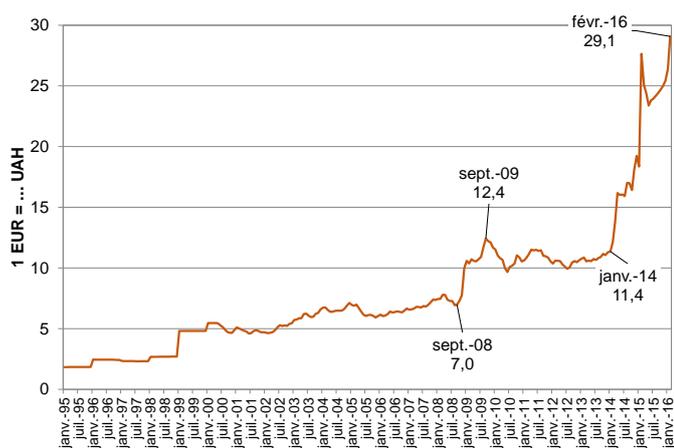


Figure 3. Évolution du taux de change euro/grivna

Source : FranceAgriMer d'après fxtop

La dévaluation de la grivna a eu des effets contrastés sur les opérateurs du secteur de la volaille de chair. Si d'un côté, elle a dopé la compétitivité à l'exportation des viandes de volailles ukrainiennes, de l'autre elle a accru les

possibilités d'exportations de matières premières destinées à l'alimentation animale, impactant potentiellement leur disponibilité pour la transformation en aliments composés en Ukraine. Par ailleurs, cette dévaluation a renchéri le coût des intrants importés comme les produits vétérinaires ou la génétique.

2. Le réveil de la production de volailles de chair à partir des années 2000

La production de poulet de chair en Ukraine a connu un très fort recul consécutif à l'effondrement de l'économie soviétique jusqu'en 1997 avant de connaître une phase de développement rapide à partir de 2001 (figure 4).

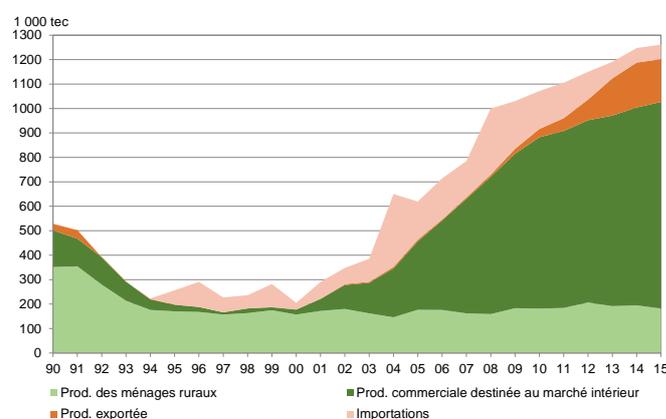


Figure 4. Bilan de production et consommation du poulet de chair en Ukraine, 1990-2015

Source : FranceAgriMer d'après Ukrstat, USDA et douanes ukrainiennes

Entre 1994 et 2008, la consommation de poulet de chair est passée de 45 000 tonnes¹¹ à 814 000 tonnes. Cette évolution est la résultante d'un accroissement de la consommation individuelle de 0,9 kg/an/hab. à 17,6 kg/an/hab., tandis que la population ukrainienne diminuait de 5,7 millions d'habitants. Durant cette période, la production nationale a fourni 70 % des quantités supplémentaires, tandis que les importations ont contribué à 30 % de l'approvisionnement supplémentaire.

Les éléments précédents ne concernent néanmoins que la production « commerciale » de poulet de chair qui représentait avant 2002 moins de 40 % de la consommation ukrainienne de volaille, le reste étant constitué d'une part importante de production vivrière de volailles et de poules de réforme.

Entre 2008 et 2015, la consommation ukrainienne de poulet est passée de 814 000 tonnes à 914 400 tonnes, la consommation individuelle continuant de progresser pour atteindre 21,4 kg/hab. et la population ukrainienne de diminuer (-3,6 millions d'habitants, baisse liée en grande partie à l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014).

¹¹ Chiffre auquel il convient de rajouter 176 000 tonnes correspondant à la production des ménages ruraux

Durant cette période, la production de poulet s'est accrue de 450 100 tonnes du fait d'un développement des exportations à partir de 2009 qui a également induit un recul des besoins d'importations qui sont passées de 250 000 tonnes à 59 500 tonnes en 2015.

En effet, les importations ukrainiennes de viandes de volailles sont essentiellement des abats et pièces destinées à la seconde transformation (saucisse, etc.) en Ukraine. L'exportation de découpes (notamment de filets) a accru la disponibilité de ces pièces pour l'industrie ukrainienne.

3. Le développement des exportations ukrainiennes depuis la fin des années 2000

Représentant moins de 1 % de la production de poulet avant 2008, les exportations de viandes et préparations de poulet ukrainiennes ont commencé à croître significativement à partir de 2008 pour atteindre 17 % en 2015.

Les entreprises du secteur ont commencé à exporter des poulets entiers congelés vers le Kazakhstan dès 2007/2008 puis développé les ventes de poulets entiers et découpes congelées vers la Russie et les pays de l'ex-URSS. L'année 2013 marque le début de la diversification des débouchés avec des flux importants de poulets entiers congelés vers l'Irak et d'autres pays du Proche et Moyen-Orient (figure 5).

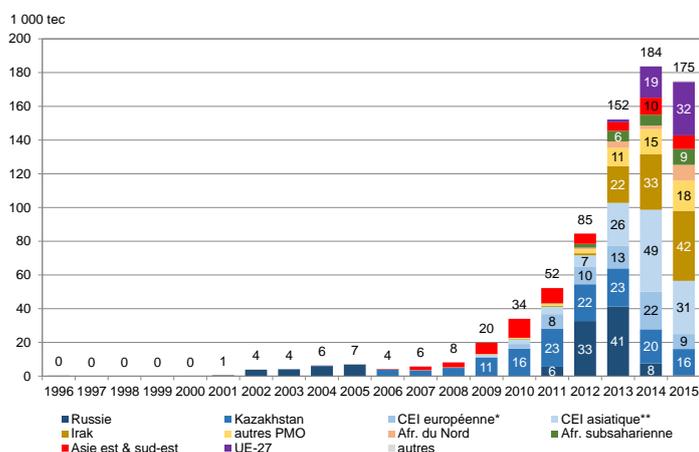


Figure 5. Exportations ukrainiennes de viandes et préparations de poulet par destination

* Biélorussie et Moldavie

** ex-républiques d'Asie centrale, Géorgie et Arménie

Source : FranceAgriMer d'après douanes ukrainiennes

En 2014, les exportations ukrainiennes ont fortement reculé vers la Russie. En 2015, les exportations ukrainiennes vers les pays de l'ex-URSS ont été affectées par la suspension de l'autorisation d'exportation du leader ukrainien MHP vers le Kazakhstan ainsi que les dévaluations dans ces pays. Mi-juillet 2015, la Moldavie a restreint les importations de viandes de volailles pour toutes les origines du fait de nombreux cas de salmonelles dans le pays. Au 1er janvier 2016, la Russie et l'Ukraine

ont suspendu l'accord de libre-échange qui lait les deux pays depuis 2011.

Initiée en 2013, la diversification des débouchés s'est accentuée en 2014 et 2015 vers l'Irak et les autres pays du Proche et Moyen-Orient représentant désormais plus de 40 % des volumes exportés. En octobre 2015, les entreprises ukrainiennes ont reçu l'autorisation d'exporter vers l'Arabie Saoudite, principal marché à l'exportation vers les pays tiers pour la filière française.

En 2014, l'Union européenne a ouvert des contingents à droits nuls pour la volaille ukrainienne pour un volume total initial de 36 000 tonnes, répartis entre un contingent de 16 000 tonnes pour l'ensemble des viandes de volailles et préparations (09.4273) et, un contingent de 20 000 tonnes supplémentaires pour les seuls poulets entiers congelés (09.4274). Le contingent de 16 000 tonnes doit augmenter chaque année jusqu'à atteindre 20 000 tonnes en 2019.

Ces contingents ont été mis en place de manière unilatérale par l'UE mais devront s'accompagner, au 1er janvier 2016, de l'ouverture de contingents à droits nuls pour les exportations communautaires vers l'Ukraine :

- 8 000 tonnes de viandes et préparations de volailles initialement prévue en 2014 à 10 000 tonnes en 2019
- 10 000 tonnes de poulets entiers congelés.

Sur la période allant de septembre 2014 à septembre 2015, le 09.4273 a été largement utilisé par les opérateurs ukrainiens (figure 6), plus de 70 % des exportations étant des viandes congelées désossées destinées aux transformateurs européens, néerlandais et allemands en particulier. Sur la période d'avril à septembre, des exportations hors contingents (à droits pleins) d'un volume de l'ordre de 6 000 tonnes ont pu être observées. Le contingent 09.4274 est moins utilisé, la Roumanie important des volumes significatifs de poulets entiers congelés.

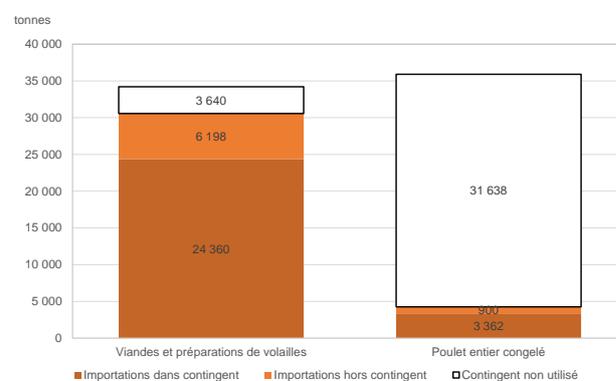


Figure 6. Utilisation des contingents « volaille » ukrainiens, septembre 2014-septembre 2015

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne et Eurostat

Le développement rapide des exportations ukrainiennes de filets de poulet vers l'Union européenne peut s'expliquer, entre autres, par la compétitivité-prix des produits. Le prix des viandes congelées désossées

ukrainiennes est environ 10 % inférieur à celui de produits échangés au sein de l'UE et proche du niveau des produits brésiliens (figure 7).

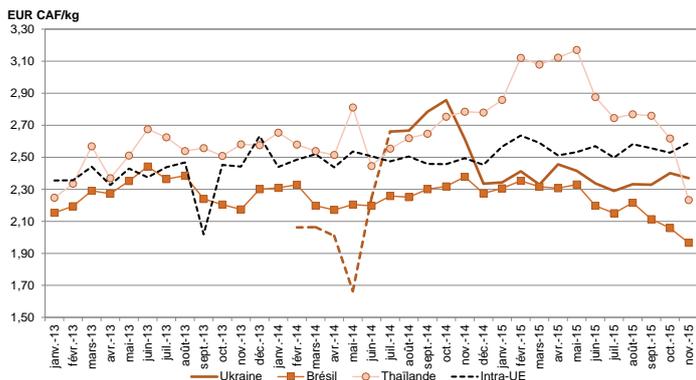


Figure 7. Comparaison des prix des viandes congelées désossées de poulet arrivées UE par origine
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Au-delà de l'aspect conjoncturel de la dévaluation de la grivna, la compétitivité-prix des viandes de volailles ukrainiennes sur les marchés internationaux s'explique également par certains facteurs structurels.

4. L'émergence et le développement des groupes agro-industriels

Le secteur agricole ukrainien est caractérisé par l'existence de très grandes entreprises agricoles (agroholdings) coexistant avec un important secteur de petites exploitations individuelles dont la production approvisionne le marché intérieur voire la cellule familiale. En 2013, les 20 premières agroholdings contrôlaient 3,325 millions d'hectares de terres agricoles sur les 41,5 millions que compte le pays et les 65 suivantes 3 millions d'hectares.

La location de terres agricoles par ces entreprises s'est fortement développée en Ukraine du fait de l'interdiction de vendre ou de modifier la destination agricole depuis le moratoire de 2001. En effet, en 1999, un décret présidentiel a permis de transformer des certificats d'exploitation en titres de propriété avec allocation physique et délimitation des parcelles. Ce sont ainsi près de 7 millions de foyers ruraux qui sont devenus propriétaires d'en moyenne 4,2 hectares de terres agricoles. En 2013, ce sont près de 17,4 millions d'hectares de terres (42 % des surfaces agricoles) qui faisaient l'objet d'un contrat de location contre paiement en nature (55 %) ou en numéraire.

Le développement des filières avicoles au début des années 2000 est fortement lié à l'émergence d'agroholdings caractérisé par des outils de production de grande dimension et verticalement intégrées, de la culture des matières premières destinées à l'alimentation animale à la distribution au consommateur final via un réseau de magasins.

En 2014, les 5 premières entreprises réalisent plus de 85 % de la production « commerciale » de volailles et plus de 70 % de la production totale de viandes de volailles. L'entreprise leader, MHP, réalise à elle seule près de 60 % de la production « commerciale » et 50 % de la production totale du pays (figure 8).

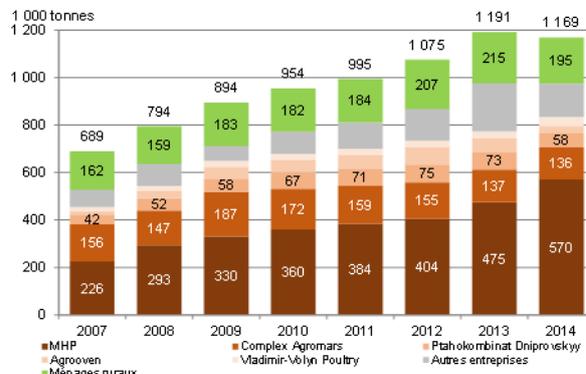


Figure 8. Évolution de la production de viande de volaille par entreprise en Ukraine
Source : FranceAgriMer d'après Poultry Farmers of Ukraine, entreprises et presse

En termes d'implantation géographique, les agroholdings dominent le paysage avicole dans le centre et l'est du pays tandis que les grandes entreprises indépendantes et la production informelle est présente dans l'ouest (figure 9).

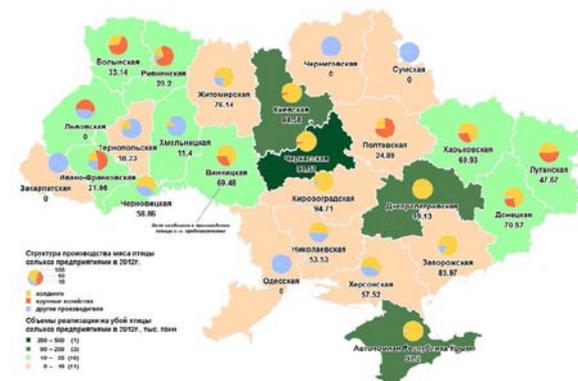


Figure 9. Répartition de la production de volailles par type d'entreprises et par oblasts en 2012
Cercles : jaune = agroholdings, orange = entreprises indépendantes, bleu = autres (ménages ruraux)
Couleur des oblasts : fonction de la quantité de volailles produites (1 000 tonnes)
Source : UCAB

Le groupe Mironivsky Hliboproduct (MHP), fondé en 1998, est aujourd'hui le leader de l'industrie de la volaille de chair ukrainienne et présente un degré d'intégration verticale très avancée. En 2014, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 1,38 milliard de dollars, la production de viandes brutes et transformées de volailles représentant près de 70 % du chiffre d'affaires (dont 30 % réalisé à l'export). L'exportation d'huile de tournesol compte pour 20 % du chiffre d'affaires et est un coproduit de la

production de tournesol hipo2 destiné à l'alimentation des volailles. Les 10 % restant correspondant à la vente des récoltes complémentaires non transformées (66 % à 80 % à l'export).

En 2015, MHP exploitait 340 000 hectares de terres en Ukraine après la reprise d'Agrokultura Ukraine échangée contre les actifs agricoles dans la région de Voronezh (Russie). Le maïs cultivé par le groupe permet de subvenir aux besoins en matières premières des 4 usines d'aliment du groupe mais le tournesol cultivé ne couvre que 20 % des besoins. En 2015, MHP a démarré la production d'une nouvelle usine de trituration de soja pour accroître l'autosuffisance en protéines destinées à l'alimentation des volailles du groupe.

Le groupe possède également deux sites de multiplication et d'accoupage dont l'un, situé dans la région de Donetsk, a dû cesser sa production depuis août 2014 du fait du conflit armé dans la région et relocaliser sa production dans le centre du pays.

L'élevage et l'abattage de poulets sont réalisés par 5 filiales du groupe avec des capacités d'élevage allant de 20 à 120 millions de têtes par an et des capacités d'abattage de 30 000 à 220 000 tonnes par an. Les élevages sont intégrés au groupe et gérés par des salariés. Les investissements récents dans la modernisation et l'agrandissement des outils ont permis au groupe MHP d'obtenir l'agrément des services vétérinaires européens pour exporter vers l'Union européenne pour 3 de ses établissements³. Entre 2007 et 2014, MHP a investi 1,94 milliard de dollars (soit 240 millions par an en moyenne) dans ses outils de production.

Entre 2007 et 2014, le chiffre d'affaires du groupe MHP, coté à la bourse de Londres, a été multiplié par 3, passant de 474 millions à 1,5 milliard de dollars. Cependant, il a accusé un repli de 8 % entre 2013 et 2014 et devrait reculer de près de 20 % en 2015.

Avec la détention d'une flotte de camions et d'une chaîne de distribution en franchise, le groupe MHP contrôle la chaîne de valeur de l'assiette au champ.

Comme la plupart des agroholdings ukrainiennes, le groupe MHP a bénéficié d'aides gouvernementales substantielles : paiements directs aux entreprises intégrées jusqu'à l'adhésion à l'OMC en 2008 pour le secteur de la volaille de chair (0,65 UAH/kg vif abattu en 2008), des taux de TVA réduits ou forfaitaires pour les productions agricoles (fin prévue en janvier 2018), des taux d'intérêts bonifiés et des aides à l'investissement. Cependant, ces aides ont été réduites à partir de 2015. De 2008 à 2013, elles ont représenté en moyenne 30 % du

résultat opérationnel du groupe, puis 20 % en 2014 et 15 % en 2015.

5. Des coûts de production significativement inférieurs à ceux dans l'Union européenne

Le redémarrage des productions animales en Ukraine au début des années 2000 a tiré parti de ressources abondantes et bon marché en céréales (maïs) et oléoprotéagineux issus des terres noires induisant des coûts de production faibles comparés à ceux de l'UE ou de la Russie (figure 10).

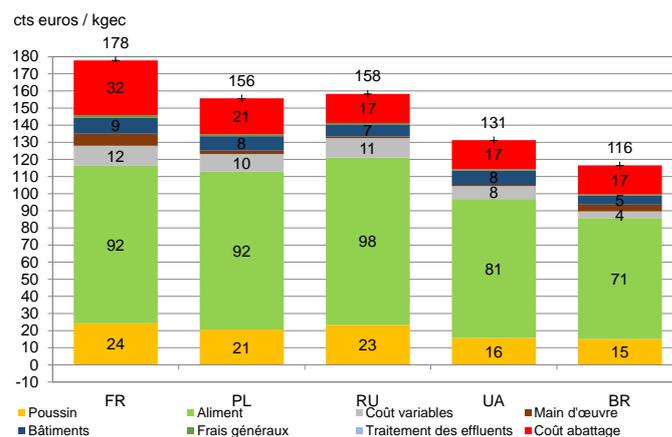


Figure 10. Coûts de production du poulet entier dans certains États membres et pays tiers, 2013

Source : Élaboration FranceAgriMer d'après Van Horne, 2014

Ces faibles coûts de production en Ukraine sont, d'une part, la conséquence de ressources importantes en matières premières destinées à l'alimentation animale (maïs, tournesol, soja) et, d'autre part, d'un coût du travail faible comparé aux standards européens.

En 2014, le salaire nominal moyen dans le secteur agricole était de 160 euros/mois (2 476 UAH) et 210 euros/mois (3 337 UAH) dans l'industrie agro-alimentaire. À titre de comparaison, le salaire mensuel moyen était de 770 euros dans l'industrie agroalimentaire polonaise en 2014.

Sur la campagne 2014-2015, l'Ukraine a produit environ 30 millions de tonnes de maïs dont environ 60 % sont destinés à l'exportation et 25 % à 30 % pour l'alimentation animale. D'après l'USDA, la récolte de tournesol a tourné autour de 10 millions de tonnes sur les 4 dernières campagnes, destinées à la trituration donnant, d'une part, de l'huile et, d'autre part, des tourteaux. Au final, près de 70 % de la production ukrainienne de tournesol est exportée sous forme d'huile et de tourteau (hipro notamment). L'alimentation animale valorise 5 % de cette production.

Enfin, la production de soja est en très fort développement avec près de 770 000 hectares supplémentaires récoltés pendant les 5 dernières campagnes pour une production

² Tourteau contenant entre 33 % et 35 % de protéines contre 29 % pour un tourteau pailleux (non décortiqué)

³ Le second producteur de volailles en Ukraine, Agromars, a également obtenu l'autorisation d'exporter vers l'UE.

avoisinant les 4 millions de tonnes. Environ 60 % des volumes produits sont valorisés à l'exportation sous forme de graines, huiles ou tourteaux et 40 % dans l'alimentation animale ukrainienne.

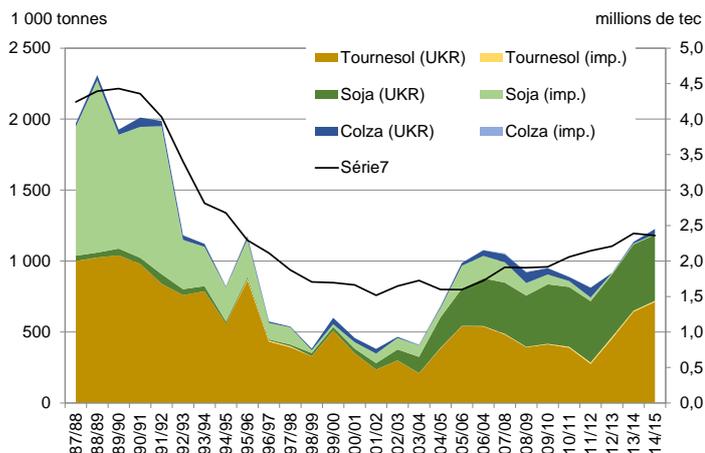


Figure 11. Utilisation de protéines végétales en alimentation animale par origine de la matière première

Source : Élaboration FranceAgriMer d'après USDA, UkrStat

Conclusion

Les filières avicoles ukrainiennes ont connu un développement rapide depuis la privatisation du secteur en 1998 devenant exportateur à la fin des années 2000. Les agroholdings, entreprises extrêmement intégrées verticalement, ont joué un rôle déterminant dans cette dynamique de développement en 3 étapes : une reconquête du marché intérieur face aux importations américaines et européennes suivie d'un développement d'exportations vers les pays de l'ancien bloc soviétique et enfin la diversification de ses marchés vers l'Union européenne à la faveur de l'ouverture de contingents et vers les pays du Proche et Moyen-Orient.

Le secteur avicole ukrainien dispose de nombreux atouts : proximité géographique avec deux grands marchés rémunérateurs que sont l'Union européenne et la zone du Proche et Moyen-Orient ainsi qu'une compétitivité-prix substantielle reposant sur ses productions végétales (maïs, tournesol et soja), des outils récents et de très grandes tailles ainsi qu'un coût de la main-d'œuvre faible comparé à l'Union européenne.

Une partie du développement des agroholdings du secteur a été favorisée par des aides importantes mais qui tendent à se réduire sous la contrainte budgétaire induite par la crise économique liée au conflit dans l'est de l'Ukraine.

Cette crise initiée en 2014 se fait sentir jusque dans les entreprises leaders du secteur à travers la mise hors ligne de sites de production, la fermeture du marché russe, la dévaluation de la grivna qui, si elle dope la compétitivité des exportations renchérit le coût d'achat des intrants importés, et la déconsommation de viande constaté en 2014 et 2015 du fait de la contraction du pouvoir d'achat des ménages.

L'impact sur les entreprises est d'autant plus important que la production de volaille de chair en Ukraine est très concentrée : le leader, MHP, réalisant 50 % de la production du pays et les 4 entreprises suivantes 20 % de la production.

Les difficultés rencontrées par les entreprises ukrainiennes sur leur marché intérieur et proche (ex-URSS) sont de nature à accroître la pression concurrentielle tant sur le marché de l'Union européenne que sur les marchés du Proche et Moyen-Orient.

Références bibliographiques

- Cadudal F., 2015. Les filières avicoles en Ukraine. L'émergence d'un acteur mondial ? – Les Études de FranceAgriMer , édition mai 2015, 24 p.
- Van Horne P., Bondt N., 2014. Competitiveness of the EU poultry meat sector: International comparison base year 2013 – LEI Wageningen, 51 p.

Abstract - The poultry meat sector in Ukraine: the emergence of a global player

The poultry meat sector in Ukraine has grown rapidly during the 2000s and has become the 8th largest European countries (including Russia) in terms of production with 1.20 million tonnes in 2015. Agroholdings, which are very large vertically integrated companies, have been central to this development. In 2014, the European Union has opened unilaterally duty-free quotas for Ukrainian poultry meat for a volume of 36 000 tonnes to 40 000 tonnes by the year 2019. Given the ongoing economic crisis in the country, based on low production costs and close to major profitable markets (European Union, Middle East), Ukrainian companies have significantly expanded their exports since the late 2000s and are now in capacity to support european competition.